LES NERVOPILULES

Puissant reconstituant du système nerveux, *les Nervopilules* ont été approuvées par le Docteur Vidal, qui a reconnu leur efficacité dans les dépressions nerveuses, les paralysies, et dans tous les troubles du *Grand Sympathique*. *Le fl.* 17 francs, toutes pharmacies. 9508

LA MISE A FLOT DU « RICHELIEU »

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Encore quelques accents de « La Marseillaise », alors que flottent les trois couleurs et M. Campinchi remet la croix de la légion d'honneur à un ingénieur principal du génie maritime et à l'un des ouvriers du chantier du nouveau « Richelieu ». Puis il prend place dans la tribune officielle, ayant à ses côtés le fils et les filles de Clemenceau, les anciens ministres de la marine, les deux représentants de l'Académie Française.

Les discours

Puis, sonne l'heure des discours.

Le premier est prononcé par Me Pournin, avocat à la Cour d'Appel de Paris, et président de la Société des Amis de Clemenceau, qui monte sur une petite estrade, dressée en face de la tribune officielle et prend la parole devant le micro.

Rappelant que l'on doit, cet après-midi, mettre sur cale le « Clemenceau », il rend hommage à celui qui fut un grand Français et qui eut toujours « le culte de la justice et la passion de la Patrie ». Me Pournin adresse à ceux qui l'écoutent un appel à l'union, cette union que réclama Clemenceau tant de fois dans sa vie.

Le Duc de la Force

Après Me Pournin, c'est le duc de la Force, qui, dans son habit d'Académicien, passe à la tribune pour évoquer la figure du cardinal Richelieu, dont le nouveau cuirassé portera le nom. Le duc de la Force salue en Richelieu, le restaurateur génial de la marine française. Il rappelle le nombre de vaisseaux qu'il donna alors à la France, et toute l'importance qu'il attacha à la marine.

Le dernier, M. Campinchi, ministre de la marine, prend la parole.

M. Campinchi

M. Campinchi, ministre de la Marine, a prononcé un discours consacré dans sa presque totalité à la carrière politique de chacun des deux éminents hommes d'Etat qui ont donné leur nom à ces nouveaux bâtiments.

Le ministre a montré, tout d'abord, que si Richelieu et Clemenceau avaient vécu dans le même siècle, ils se seraient sans doute, violemment heurtés.

Mais en dépit de différences apparemment inconciliables, l'aristocrate et le républicain, l'homme d'église et l'incroyant se rejoignaient dans la certitude de leur supériorité dans le dédain des hommes, dans leur volonté de domination et surtout dans leur dévouement au bien public et à la grandeur et à la prospérité de la France.

Passant à l'œuvre accomplie par les deux hommes d'Etat, M. Campinchi a exposé les circonstances dans lesquelles tous deux eurent à sauver la France au bord de l'abîme et il a insisté notamment sur la situation à laquelle eut à faire face le cabinet Clemenceau du 16 novembre 1917, au moment où le désastre de Capdretto et la révolution bolchevique avaient rompu l'équilibre au bénéfice des puissances centrales.

Le ministre de la Marine a montré enfin quelle importance Richelieu et Clemenceau attachèrent à l'établissement et au maintien d'une flotte militaire française puissante.

« La France, a-t-il conclu, nous commande aujourd'hui, comme il y a vingt ans, comme il y a trois siècles, de croire en sa pérennité, de croire en la pérennité de l'empire conquis par le sang de ses enfants et dont la cohésion est assurée par l'amour des populations de toutes races et de toutes couleurs réunies derrière son drapeau.

» Au cuirassé « Richelieu », au cuirassé « Clemenceau », à notre flotte de guerre, nous remettons avec confiance la garde de cet empire qui doit demeurer inviolable, le navire qui sera dans un instant libéré de ses entraves exprime noblement les certitudes que les Français peuvent trouver en eux-mêmes.

» Demain il s'en ira vers son émouvant destin et les couleurs nationales flottant à sa poupe symboliseront le rayonnement de la France qui, toujours, a subordonné la force à la morale qui plus que les autres a mis sa puissance au service de la justice, qui s'est faite enfin le champion de ces valeurs spirituelles dont l'universalité est la marque de son génie. »

Le « Richelieu » entre dans son élément

Pendant que M. Campinchi prononce son discours fréquemment interrompu par des applaudissements, un remorqueur vient se lier par les amarres au « Richelieu ».

Quand le ministre a fini de parler, il quitte la tribune officielle en compagnie de Mme Mons, femme d'un ouvrier de l'arsenal qui a construit le « Richelieu », Mme Mons, à l'aide de ciseaux, coupe le ruban tricolore qui relie symboliquement le « Richelieu » au quai. La musique joue « La Marseillaise ».

Le remorqueur entraîne lentement la masse grise du « Richelieu » qui se dirige vers un des bassins de radoub de Laninon. Tandis que la Musique des fusiliers-marins continue à jouer sur le pont du « Richelieu » des marches militaires, une compagnie de fusiliers-marins défile devant la tribune officielle, et le « Richelieu », larguant ses amarres, gagne lentement le bassin voisin. C'est dans ce bassin de radoub qu'il sera achevé.

C'est là que le cuirassé recevra les deux énormes tourelles quadruplement armées chacune de canons de 380 millimètres qui se profilerons sur la place avant, les trois tourelles quadruples, armées de canons de 152 millimètres, tirant en retraite et les deux tourelles doubles du même calibre tirant en belle, enfin les deux catapultes destinées à lancer les quatre avions contenus dans un hangar fermé de la plage arrière.

C'est là qu'on gagnera les flancs du navire de solides plaques de cuirasse dont certaines auront plus de 400 millimètres d'épaisseur qui viendront s'ajuster avec le pont blindé déjà en place.

Le déjeuner à l'Ecole Navale

A 11 h. 10, le ministre de la Marine quitte le bassin du Salou pour se rendre à l'école navale où un déjeuner réunit tous les invités.

A l'issue du déjeuner des allocutions ont été prononcées par M. Angeli, préfet du Finistère, qui a rendu hommage à l'énergie et au talent mis par M. Campinchi au service de la Marine française, puis par le Ministre de la Marine.

M. Campinchi après avoir remercié le capitaine de vaisseau Barnouin, directeur de l'Ecole navale pour son hospitalité, a tenu à citer le nom de son prédécesseur M. François Piétri qui « a su par son éloquente ténacité obtenir du Parlement les crédits nécessaires à la construction du « Richelieu ». Après avoir évoqué le grand nom de l'ancien ministre de la Marine, M. Georges Leygues qui fit construire l'Ecole navale, M. Campinchi a rendu hommage à l'amiral Darlan, chef d'Etat-Major de la Marine qui n'a pu assister aux cérémonies d'aujourd'hui et à l'ancien chef d'Etat-Major, l'amiral Violette.

En terminant, le ministre a insisté sur la nécessité pour notre pays d'avoir une flotte de guerre importante.

M. Campinchi a ensuite passé en revue les élèves de l'Ecole navale massés devant les profis imposants des navires de guerre alignés dans la rade de Brest et le ministre de la Marine s'est rendu à bord du « Dunkerque » avant de retourner au bassin du Salou pour la cérémonie de la mise sur cale du cuirassé « Clemenceau ».

La pose du premier rivet du « Clemenceau »

Dans le bassin du Salou, long de 200 mètres et profond d'une quinzaine de mètres d'où partit, tout à l'heure, le « Richelieu », il n'y a plus maintenant une seule goutte d'eau.

Dans le fond du bassin, des ouvriers, en cotte bleue, et des ingénieurs des constructions navales, vont et viennent devant la cale où s'échafaudera, pendant plusieurs années, le cuirassé « Clémenceau ».

De puissants projecteurs de marine dardent leur lumière crue sur l'endroit de la cale où doit être posé le premier rivet.

Des centaines d'ouvriers de l'Arsenal sont massés sur le quai, tandis qu'une compagnie de fusiliers-marins attend, l'arme au pied, l'arrivée du ministre.

Deux clairons sonnent soudain « Aux Champs ».

Les fusiliers-marins présentent les armes au ministre de la marine qui revient du cuirassé « Dunkerque » à bord d'une vedette.

M. Campinchi, suivi des ingénieurs du Génie Maritime et de ses officiers, descend les marches qui le conduisent au fond du bassin.

On présente au ministre le rivet qui porte ses initiales : C. C., et qu'il doit souder avec un chalumeau électrique. Des étincelles jaillissent, un clairon sonne encore « Au Champs » le premier rivet du « Clémenceau » a été posé. Et les ouvriers présents achèvent la pièce commencée, tandis que M. Campinchi, suivi des officiels, remonte sur le quai pour se rendre en voiture à la salle des fêtes où la municipalité de Brest, ayant à sa tête, M. Le Gorgeu, sénateur-maire, lui offre un vin d'honneur. Le ministre de la Marine quittera Brest, par train spécial, dans la soirée, pour regagner Paris.

« IL Y A QUELQUE CHOSE QUI PASSE AVANT TOUT : LA PATRIE »

DÉCLARE M. CAMPINCHI AVANT DE QUITTER BREST

Répondant à une allocution du maire, M. Le Gorgeu, à la salle des fêtes, M. Campinchi, peu avant son départ pour Paris, a fait l'apologie des familles nombreuses qu'il convient d'encourager plus que jamais.

Le ministre de la Marine, après avoir rendu hommage à la sincérité de la classe ouvrière, a défini les droits et les devoirs de celle-ci.

« La grève, a-t-il dit, soit, c'est un droit, mais pas d'occupation d'usine. Et dès l'instant où l'intérêt d'un ouvrier ou d'un syndicat s'oppose à l'intérêt national, halte-là ! il y a quelque chose qui passe avant tout, c'est la Patrie ».

M. Campinchi a ensuite insisté sur l'importance de notre marine.

« La marine française, a-t-il dit, est magnifique aujourd'hui. Elle s'est développée dans des proportions étonnantes. E M Campinchi a conclu :

« Nous sommes une nation libre. Nous ne cachons pas nos difficultés, nos déchirements. Mais nous savons nous unir étroitement à l'heure du danger. »

L'AFFAIRE DES BANDITS EN AUTOMOBILE DE SEINE-ET-OISE

L'interrogatoire d'un des malfaiteurs n'a rien apporté de nouveau

Versailles, 17. — M. Berry, juge d'instruction à Versailles, reprenant l'enquête de la police d'Etat de Seine-et-Oise au sujet des agissements des jeunes gangsters en automobile, dont l'odyssée se termina tragiquement la semaine dernière à Poissy, a longuement interrogé ce matin l'un des membres de la bande, André Paul, 25 ans, habitant à Garges-lez-Gonesse. Le jeune malfaiteur était assisté de son avocat, Me Jacques Dislay.

Il n'a fait que confirmer le récit qu'il avait déjà fait à la police d'Etat et ses déclarations n'ont apporté aucun élément nouveau. Il sera incessamment confronté avec ses deux camarades et leurs victimes.

A BERLIN

LE COMTE CSAKY a eu un entretien avec le Maréchal Gœring

Berlin, 17 — Le ministre des Affaires étrangères hongrois s'est entretenu ce matin pendant une heure avec le maréchal Goering.

La conversation a été cordiale

Berlin, 17. — La partie officielle de la visite à Berlin du comte Etienne Csaky, ministre des Affaires étrangères de Hongrie, est terminée ce soir.

Il quittera Berlin demain vers midi.

La conversation d'une heure et demie entre M. Csaky et le Führer aurait été, apprend-on, très cordiale. Du côté allemand, on se serait attaché à dissiper certaines appréhensions qui étaient nées en Hongrie au sujet de l'appui éventuel de l'Allemagne à certains partis hongrois.

Par ailleurs, du côté allemand, on aurait trouvé à redire à certaines formes de propagande orale qui sévirait en Hongrie contre le Reich.

Le comte Csaky a rendu visite, aujourd'hui, au ministre Rudolpf Hess, lieutenant permanent du Führer à la tête du parti national-socialiste.

CONCOURS POUR LE GRADE DE STAGIAIRE DES AFFAIRES MUSULMANES

Par modification aux dispositions prévues au paragraphe 2 de la circulaire numéor 4991 9/EMA du 3 novembre 1938, le Ministre de la Défense Nationale et de la Guerre a décidé de reporter au 5 mars 1939, le délai d'inscription des candidats au concours pour le grade de stagiaire des Affaires militaires musulmanes (Armée active) en 1939.

ASTHMATIQUES

Le destin vous fait lire cette recette

Voici la fin de vos tourments !

Il n'est question chez les médecins et dans les hôpitaux que d'une substance nouvelle contre l'Asthme : le *GUERASME*, qui a étonné praticiens et malades. En effet, le *Guérasme* coupe, en 30 secondes, la crise d'Asthme la plus atroce, et pourtant son action est si durable qu'un seul comprimé, au coucher, assure une nuit entière de bon sommeil, et un autre au réveil, une journée sans crise ! En suivant cette simple recette, les Asthmatiques peuvent enfin vivre comme tout le monde ! Dès aujourd'hui, demandez à votre pharmacien quelques comprimés de *Guérasme*. Ils sont à la portée de tous. 9322

M. DALADIER A REÇU M. BONNET A SON RETOUR DE GENÈVE

LORD HALIFAX EST PASSÉ A CALAIS A LA FIN DE LA MATINÉE ET S'EST EMBARQUÉ POUR DOUVRES A BORD DU « COTE-D'ARGENT ».

Lord HALIFAX photographié hier en Gare Maritime de Calais.

Paris, 17. — Ce matin, M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, venant de Genève, est arrivé à Paris par la gare de Lyon.

Lord Halifax, secrétaire d'Etat au Foreign Office, qui vient de participer également aux travaux qui se sont déroulés à la S.D.N., est arrivé à Paris par le même train et a gagné immédiatement l'ambassade d'Angleterre.

M. Edouard Daladier, président du Conseil, a reçu ce matin M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères.

Le passage à Calais

Revenant de Genève, via Paris, lord Halifax est arrivé hier matin, à 11 h. 40, en gare maritime de Calais, pour regagner Londres.

A sa descente du rapide de Paris, le ministre, bien reconnaissable à sa haute silhouette, a été salué, au nom du gouvernement français, par M. Morin, sous-préfet de Boulogne-sur-Mer, par M. L. Vadez, maire, au nom de la Ville de Calais, par MM. Hartshorn, vice-consul anglais à Calais ; Micouleau, commissaire divisionnaire de police spéciale ; Thannin, commissaire spécial ; Gangloff, directeur du Southern Railway à Calais ; Vernalde, directeur de la S.A.G.A., etc...

Lord Halifax, accompagné d'une suite de plusieurs personnes et de fonctionnaires de Scotland Yard, s'est embarqué aussitôt à bord du paquebot français « Côte-d'Argent », sur lequel une cabine spéciale avait été réservée à son intention.

Le ministre, qui avait accueilli les officiels avec un sourire affable, n'a fait aucune déclaration concernant ses récents déplacements diplomatiques.

Le paquebot n'a pris la mer pour Douvres qu'à 12 h. 20, en raison de l'affluence des voyageurs anglais revenant des sports d'hiver en Suisse.

L'arrivée à Londres

Londres, 17. — Lord Halifax est arrivé à Londres à 16 h. 05, avec trois quarts d'heure de retard ; il doit rencontrer M. Neville Chamberlain, qui a déjà reçu sir Samuel Hoare, ministre de l'Intérieur et sir Thomas Inskip, ministre de la coordination de la défense.

LES AILES BRISÉES

EN ANGLETERRE UN APPAREIL MILITAIRE S'ABAT SUR UNE MAISON

Les munitions transportées par l'avion explosent

Londres, 17. — Un avion de bombardement de la « Royal Air-Force » c'est abattu ce matin, à Crowborough (Sussex), sur une maison dont le toit a été défoncé.

Les munitions transportées par l'appareil ont fait explosion, provoquant un violent incendie qui a empêché les sauveteurs de s'approcher.

Deux cadavres ont pu être retirés des décombres, celui du pilote de l'avion et d'une femme de chambre.

On ignore encore le nombre exact des victimes.

LE VICE-MARÉCHAL DE L'AIR CAVE-BROWNE-CAVE EST VICTIME D'UN ACCIDENT D'AVIATION

Londres, 17. — Le vice-maréchal de l'Air, M. H.-M. Cave-Browne-Cave, a été grièvement blessé au cours d'un accident d'aviation survenu ce soir à Butley à une trentaine de kilomètres au nord d'Ipswich.

Le pilote de l'appareil a été tué et le vice-maréchal Cave-Browne-Cave a été transporté à l'hôpital d'Ipswich avec de graves blessures à la tête.

UN AVION S'ABAT DANS UNE RUE DE NIVELLES

LE PILOTE EST TUÉ

Bruxelles, 17. — Un accident d'aviation s'est produit, ce matin, à Nivelles.

Un avion piloté par le lieutenant Eric de Spoelberg, qui effectuait un vol d'essai, s'est abattu dans une rue de la ville, endommageant trois maisons.

Le pilote a été tué

APRÈS L'OUVERTURE DES POURPARLERS COMMERCIAUX FRANCO-ALLEMANDS

M. Hervé Alphand est rentré à Paris, venant de Berlin

Paris, 17. — M. Hervé Alphand, directeur des accords commerciaux est rentré ce matin à Paris, venant de Berlin où il a assisté, en tant que président de la délégation française, l'ouverture des pourparlers commerciaux franco-allemands qui se poursuivent actuellement. Le cadre des négociations (fixation des contingents trimestriels et des contingents de devises, proportion des échanges, minerai, coke, règlement des questions posées par l'intégration des territoires sudètes au Reich), a été établi.

Au cours des 48 heures qu'il a passées dans la capitale allemande, M. Hervé Alphand a eu, en outre, avec le Dr Schacht, un entretien général sur tous les principaux problèmes économiques qui intéressent à la fois la France et l'Allemagne.

HORAIRE des TRAINS de la Cie du NORD
GUIDE INDICATEUR LOUIS MASSON
Consultez le
LE PLUS COMPLET LE PLUS PRATIQUE
Couverture rouge
EN VENTE PARTOUT

LES ATTENTATS TERRORISTES EN ANGLETERRE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les policiers fouillent plus particulièrement le quartier londonien d'Ilford.

Un inspecteur du ministère de l'Intérieur est parti pour Manchester afin d'enquêter sur les trois explosions.

Véritable chasse à l'homme

Londres, 17. — Les diverses explosions qui se sont produites hier, tant à Londres qu'en province, sont l'objet d'une véritable chasse à l'homme. Les autorités de Scotland Yard ont mobilisé non seulement toutes les forces dont elles disposent dans la capitale, mais les agents secrets du pays tout entier, pour retrouver les auteurs des divers attentats. La police locale de tous les ports d'Angleterre a reçu pour instructions de surveiller de façon toute spéciale les voyageurs s'embarquant pour l'étranger.

Le ministre de l'Intérieur confère avec M. Chamberlain

Londres, 17. — Le ministre de l'Intérieur a conféré, cet après-midi, avec M. Chamberlain sur les récents attentats terroristes.

Hier, à Grosby, un pylône pour courant à haute tension a été trouvé en partie démoli. Les précautions les plus rigoureuses sont prises dans toutes les villes de Grande-Bretagne.

L'émotion en Angleterre

Le vif émoi provoqué, hier par la série d'explosions qui se sont produites à Londres, à Manchester et à Birmingham, trouve son écho dans les journaux d'hier matin, qui consacrent à l'affaire de longues colonnes sous d'énormes manchettes.

La participation de terroristes de l'armée républicaine irlandaise semble maintenant définitivement acquise, ainsi qu'en témoignent les fragments de papiers et des morceaux de journaux irlandais découverts sur les lieux de l'attentat de Harlesden, dont les photographies sont publiées en bonne place par la plupart des journaux.

D'importantes forces de police ont été mobilisées et gardent non seulement toutes les grandes centrales électriques du pays : usines à gaz, réservoirs et même les édifices gouvernementaux, mais encore les routes qui y conduisent, arrêtant les automobilistes et s'assurant de leur bonne foi avant de les laisser poursuivre leur chemin.

Commentant les événements, le « Daily Mail » écrit dans son éditorial : « Les résultats décevront. Les responsables de tels attentats insensés ne peuvent servir aucune fin politique. L'expérience devrait apprendre à leurs auteurs que l'emploi de la violence ne peut que condamner la cause quelle qu'elle soit. La police a pris des mesures prompites et vigoureuses pour éclaircir le mystère. Il faudra être sans pitié pour les « gangsters » armés lorsqu'ils seront pris ».

TRAGIQUE INCENDIE dans une pension de famille à Newcastle

Quatre personnes brûlées vives, sept grièvement blessées

Lodnres, 17. — Un incendie s'est déclaré ce matin dans une pension de famille, à Newcastle. Quatre personnes ont été brûlées vives, sept ont été grièvement blessées.

LA GUERRE D'ESPAGNE

Burgos, 17. — On annonce que les opérations continuent sur les fronts de Catalogne, principalement sur ceux du Centre et du Nord. Les nationalistes ont donné l'assaut du village de Pavia.

Au sud, les nationalistes poursuivent le nettoiement des zones de Tarragone. Ils ont fait 1.100 prisonniers et pris divers dépôts de matériel de guerre. On précise à Burgos que le nombre des prisonniers recensés depuis le commencement de l'offensive dépasse 38.000.

L'OFFENSIVE RÉPUBLICAINE EN ESTRÉMADURE

Front d'Estremadure, 17. — Les troupes républicaines de la province de Badajoz ont repoussé victorieusement, hier, une nouvelle attaque nationaliste destinée à entraver leur progression en direction de Castuera. Elles ont réussi à occuper les positions de départ des insurgés, c'est-à-dire le col de Calabar, qui se trouve à l'ouest du col de Castuera.

Nouvelle progression au sud du front

Front d'Estremadure, 17. — Dans la province de Badajoz, dans la zone d'Esparragosa, Monterrubio de la Serena, les troupes républicaines ont réalisé une légère progression au sud du front. Les insurgés ont contre-attaqué violemment à Granja de Torrehermosa.

L'avance républicaine dans la province de Grenade

Front d'Andalousie, 17. — Le combat, commencé hier matin, s'est poursuivi toute la nuit dans la province de Grenade, dans la zone de Tozar, à 40 km. de Grenade.

Madrid reste calme

Madrid, 16. — La population madrilène a accueilli avec le plus grand calme la nouvelle du repli des troupes républicaines en Catalogne.

Les organisations politiques et syndicales demandent avec insistance que tous les efforts soient mis en œuvre pour aider la Catalogne.

7.150 barils de farine ont été envoyés en Espagne par les États-Unis

New-York, 17. — Le Comité neutre de secours à l'Espagne annonce que 7.150 barils de farine ont été expédiés en Espagne pour être distribués aux populations civiles des deux partis en guerre.

M. Mac Donald, président du Comité, a ajouté qu'une nouvelle expédition sera faite dans le courant de ce mois.

TROIS MEMBRES DU C. S. A. R. ont participé à l'attentat de l'aérodrome de Toussus-Paris

Versailles, 17. — On se souvient du mystérieux attentat qui avait été commis à l'aérodrome de Toussus-Paris, dans le courant du mois d'août 1937. Trois gros avions, vraisemblablement destinés à l'Espagne gouvernementale, avaient été détruits à l'aide de bombes incendiaires.

M. Berry, juge d'instruction, qui fut chargé d'ouvrir une information, a poursuivi son enquête et trois membres du C.S.A.R., Jacques Corrèze, Foran et Jakublez, soupçonnés d'avoir pris part à cet attentat, furent extraits, cet après-midi, de la prison de la Santé, à Paris, pour être conduits, accompagnés d'inspecteurs de la 1re brigade mobile, dans le cabinet du magistrat instructeur.

Tous trois ont été confrontés avec deux des gardiens de l'aérodrome, qui reconnurent en Foran et Corrèze deux des individus qu'ils aperçurent, avant et après l'attentat, sur l'aérodrome. Foran et Corrèze ont vivement protesté contre ces allégations. Ils ont été reconduits, un peu plus tard, à la Santé.

L'humidité réveille les cors

Faites-les disparaître avec la racine, sans danger, sans douleur, en 10 minutes.

Dès qu'il pleut, vos cors gonflent. Plus serrée dans la chaussure, la racine pointue du cor s'enfonce, pique le nerf et cette vieille douleur lancinante traverse l'orteil. Il faut donc amollir les cors jusqu'à leur racine dans un bain de pieds chaud aux Saltrates Rodell. Cette eau laiteuse, chargée d'oxygène naissant non seulement calme immédiatement la douleur, mais déloge les cors les plus anciens - la racine vient avec les cors. Aucun danger, aucune douleur. Les chevilles et les pieds enflés redeviennent normaux en quelques minutes, la circulation normale étant rétablie presque instantanément. Vos pieds sont rajeunis de 20 ans et marcher devient un plaisir. Résultats garantis, sinon argent remboursé. Saltrates Rodell, toutes pharmacies. Prix modique.

GRATUITEMENT. — Grâce à un arrangement spécial, il sera adressé à tout lecteur de ce journal un bon échantillon de Saltrates Rodell et le précieux ouvrage illustré du Dr. Catrin sur les divers emplois de ce merveilleux traitement. Faites la demande aujourd'hui à la Pharmacie Normale, (Service 11 W), Rue Drouot, 19, Paris. N'envoyez pas d'argent. 9330

L'AUGMENTATION DES SOLDES ET INDEMNITÉS DES MILITAIRES POUR CHARGES DE FAMILLE

Paris, 17. — Le ministère de la Défense nationale communique :

L'augmentation des soldes, indemnités pour charges militaires et pour charges de famille des militaires à solde mensuelle des armées de terre, de l'air et de mer est prévue par le décret du 14 janvier 1939.

En ce qui concerne les charges militaires, il est précisé qu'elles seront majorées d'un pourcentage analogue à celui qui est appliqué aux indemnités de résidence des fonctionnaires civils.

Des décrets et instructions d'application paraîtront incessamment à ce sujet.

Par ailleurs les dispositions du décret du 14 janvier 1939 seront étendues aux militaires de carrière à solde journalière, suivant des modalités particulières qui seront arrêtées dans le moindre délai.

SACLETTI EST CONDAMNÉ A HUIT ANS DE RÉCLUSION

par les Assises du Var, pour assassinat à Marseille

Draguignan, 17. — Les débats sur l'affaire Sacletti, lequel assassina un garagiste, Raffaeli, à Marseille, se sont terminés, aujourd'hui, devant les assises du Var.

Finalement Sacletti a été condamné à huit ans de réclusion.

"Que ma fillette est pâle..."

La croissance fatigue tellement les enfants qu'on en voit beaucoup, même parmi les plus dorlotés, rester petits ou maigres, sans appétit, pâlots, sans entrain. La bonne nourriture ne suffit donc pas. Il faut soutenir leur formation par un bon fortifiant : la Quintonine.

La Quintonine réveille l'appétit et donne de l'énergie. Elle ne contient absolument rien qui puisse être nuisible aux enfants, car elle est faite uniquement de plantes et de Glycérophosphate de Chaux.

Mode d'emploi : Versez dans un litre de vin, sucré à volonté, le contenu d'un flacon de Quintonine. Dose à prendre : un verre à madère avant chaque repas (demi-dose pour les enfants au-dessus de 5 ans). Résultats en moins d'une semaine.

UNE PREUVE : *"J'ai trois enfants de 11 ans, 7 ans et 5 ans. Ils n'avaient pas d'appétit, étaient toujours pâlots. Au troisième flacon de Quintonine, les résultats sont merveilleux : appétit et couleurs sont revenus."*

Mme SUPPER,
4, Place Philibert, Ivry-Port (Seine).

QUINTONINE Toutes pharmacies 5F.75 le flacon

JEP & CARRÉ donne bonne mine 9436

80 NAVIRES ET 25.000 HOMMES participeront aux manœuvres navales en Méditerranée

qui commenceront aujourd'hui

Paris, 17. — Les deux escadres métropolitaines de l'Atlantique et de la Méditerranée appareilleront demain matin, pour leur campagne d'hiver, au cours de laquelle vont se dérouler au large des côtes d'Afrique et dans le détroit de Gibraltar des manœuvres de grande envergure.

Près de 80 navires et 25.000 hommes y participeront sous la direction des vice-amiraux Abrial et Gensoul.

Le général Gamelin et le vice-amiral Darlan inspecteront, pendant cette même période, le front de mer du Maroc.

Le Réveil Le Magazine le meilleur marché **Illustré** Paraît tous les mercredis 0,50

LES REPRÉSENTANTS OUVRIERS PARTICIPERONT DE NOUVEAU AUX TRAVAUX DU CONSEIL NATIONAL ÉCONOMIQUE

Paris, 17. — La C. G. T. communique :

La Commission administrative de la C. G. T. a été saisie par le Bureau confédéral, d'une part, des observations formulées par diverses Fédérations quant aux retards apportés à l'examen des demandes légales d'extension des conventions collectives et d'autre part, du vœu émis par certains membres de la Commission permanente du Conseil national économique et transmis par le Secrétariat général de cet organisme.

Elle a décidé d'inviter les représentants ouvriers à reprendre leur participation aux travaux du Conseil national économique.

Par ailleurs, la Commission administrative, après avoir examiné la situation de l'Espagne républicaine et reconnu les dangers qu'elle comporte pour la Paix et pour la sécurité de la France, a donné mandat à son Bureau de prendre toute initiative ou de s'associer à toute initiative en vue d'aboutir à obtenir l'aide effective et immédiate à l'égard de l'Espagne républicaine.

Par ailleurs, la Commission administrative, après avoir examiné la situation de l'Espagne républicaine et reconnu les dangers qu'elle comporte pour la Paix et pour la sécurité de la France, a donné mandat à son Bureau de prendre toute initiative ou de s'associer à toute initiative en vue d'aboutir à obtenir l'aide effective et immédiate à l'égard de l'Espagne républicaine.

L'importante question de la participation de l'Etat dans les dépenses effectuées par les Caisses syndicales de chômage fit l'objet d'un échange de vues particulièrement important. Il apparut clairement que la diminution des subventions de l'Etat, décidée récemment par la commission de répartition des subventions, mettait la plupart des Caisses syndicales de chômage dans l'impossibilité de fonctionner normalement.

UNE FILLETTE SOUILLÉE ET ASSASSINÉE PRÈS DE METZ

L'assassin, qui est père d'une fillette du même âge que sa victime, a été arrêté au fond du puits de mine où il travaillait

Metz, 17. — La fille des époux Mahgin, à Longueville-les-Saint-Avold, que ses parents avaient envoyée faire des commissions hier soir, n'étant pas rentrée au cours de la soirée ni de la nuit, des recherches furent entreprises ce matin. Avant d'être assassinée, elle avait subi d'odieuses violences.

L'arrestation de l'odieux criminel

Sarreguemines, 17. — L'enquête ouverte à la suite de l'assassinat de la petite Marie Mangin, à Longueville-les-Saint-Avold, a amené l'arrestation d'un ouvrier mineur de Merlebach, le nommé Edouard Philippi, sur lequel les soupçons s'étaient portés dès la découverte du crime.

Philippi, arrêté par les gendarmes, au fonds du puits où il travaillait, nia tout d'abord, mais, devant les traces de sang qui se trouvaient encore sur son corps, il dut avouer. Il a été conduit sur les lieux de son forfait où le parquet de Sarreguemines s'était transporté.

L'assassin est marié et père d'une filette qui a le même âge que sa victime.

GRAVES INONDATIONS EN ARGENTINE

Buenos-Ayres, 17. — On mande de Cordoba, qu'à la suite des graves inondations qui dévastent la région, des centaines de maisons et de nombreuses automobiles ont été emportées par les eaux.

On apprend aussi que le nombre des cheminots noyés dans le Colorado, dans lequel le train qu'ils occupaient s'est effondré près de Santiago Estero, dépasse la vingtaine.

LE MINISTRE DE FRANCE EN GRÈCE A ÉTÉ REÇU PAR LE ROI

Athènes, 17. — Le roi Georges II, entouré de hauts dignitaires de la Cour, a reçu M. Gaston Maugras, nouveau ministre de France.

LESSIVEZ vos reins bien à fond

ACIDE URIQUE

Ne vous contentez pas de calmer momentanément vos souffrances.

Lessivez à fond vos reins avec un remède énergique qui permette l'emploi de doses massives, si c'est nécessaire, et sans danger pour vos organes. Tout de suite vous serez stupéfait des résultats obtenus avec un nouveau produit à base de cinchonine.

Qu'il s'agisse de goutte, de rhumatismes, de maux de reins, ou de sciatique.

Essayez les CACHETS MAGEO 14.50 la b. toutes pharmacies

CACHETS MAGÉO LA LESSIVE DU REIN

HELBECQUE, 64, rue Gambetta - LAINE, 31, rue Neuve et DELPORTE à LILLE - CORBEAUX et CHAVATTE à ROUBAIX - NOLF à TOURCOING - RAYNAL à ANZIN - BARTIER à ARMENTIERES - VERBYERE à BERGUES WALTER à CAMBRAI - LERMUZEAU à LE CATEAU - JOVENIAUX et KERFUSER à DUNKERQUE - DELANNOY à HAUTMONT - DEDOURGE et VANHOUTTE à HAZEBROUCK - HOLLER à MAUBEUGE - HALLEBOID à MARCQ BONDOIS à MALO-LES-BAINS - DECROIX à LOOS - MANTEL à VALENCIENNES - COMBAUX à WATTRELOS - MOTTE à FOURMIES - BENOIT à LANNOY. 9430

A PROPOS DES CAISSES SYNDICALES DE CHOMAGE

UNE DÉLÉGATION DES SYNDICATS LIBRES EST REÇUE PAR M. POMARET MINISTRE DES FINANCES

Faisant suite aux démarches effectuées récemment auprès des services techniques des ministères du Travail et des Finances, une délégation, composée de nos amis, MM. Pères et Nordey, de la C.F.T.C., Charlemagne Broutin, de l'U.R. du Nord, Jules Périn, de l'U.D. des Ardennes, A. Myngers et F. Decornet, des Syndicats libres d'Halluin et de Roubaix-Tourcoing, a été reçue, le samedi 14 janvier par M. Pomaret, ministre du Travail, qui promit d'examiner le problème.

AU CONSEIL INTERDÉPARTEMENTAL DE PRÉFECTURE

DES ÉLECTIONS CONTESTÉES A LA CHAMBRE DE MÉTIERS

Les dernières élections à la Chambre des Métiers ont donné lieu, en certains secteurs, à diverses protestations.

Ces protestations sont venues, hier, par devant le Conseil interdépartemental de préfecture siégeant à la préfecture du Nord à Lille, sous la présidence de M. Aubert, son président, assisté de MM. Bouton d'Agnères, Pierson, conseillers de préfecture, M. Bonneville, faisant fonction de commissaire du gouvernement, M. Basset, greffier.

Les élections contestées concernaient certains élus de Lille, Roubaix, Le Cateau, Bavay, Neuf-Mesnil, Lauwin, Cambrai, Le Quesnoy, Feignies, Cousoire. Tous les protestataires faisaient état d'irrégularités qu'ils auraient constatées.

Toutes ces affaires ont été mises en délibéré. Nous publierons à ce sujet l'essentiel des arrêtés qui seront pris par le Conseil de préfecture, ultérieurement.